

LA COUPURE

Numéro II

Avril 2019

182 rue St Honoré 75001 Paris

« Bonjour,
Vous estimez avoir participé au projet
du centre d'art [X.] En conséquence de
quoi, vous nous avez adressé une facture
d'un montant de [X] euros.
Le bureau a considéré que compte tenu de
l'absence d'engagement formel signé de
la part du centre d'art [X.], ce dernier
ne peut accéder à votre demande et ne
règlera donc pas cette facture.
Cordialement. »



MUCEM EN GRÈVE

Toutes nos conditions de travail
sont ainsi liées à notre convention
collective, qui est celle des Parcs
d'attractions et de loisirs comme celle
de Disney, écrite en 1994, qui est une
convention collective hyper permissive.
Pour donner un exemple, y'a deux ans
j'ai eu 17 CDD d'affilée de 1 jour sur un
mois. Ce qui en soi fait un mois complet
puisque tu travailles environ 20 jours
par mois... moi j'en ai eu 17 de 1 jour!»
Précarité, exposition permanente?, Boris Gobin,
soundcloud.com, 03/12/2018



Le 18 novembre dernier, un rat gonflable de
plusieurs mètres de haut a été installé par des
travailleur-euse-s du Moma PS1 devant l'entrée du
musée en signe de protestation.

« C'est juste assez incroyable cette
institution qui promeut des idées
progressives, ou essaie de se
montrer progressiste,
mais qui refuse
quand même de
payer un salaire
décent aux
travailleur-euse-s
de New York, » a
dit Chris Haag,
délégué syndical qui
représente Local 30 au
sein du musée.
artnews.com, 16/11/2018



Lors de l'exposition de l'artiste
Tino Sehgal au Palais de Tokyo à
l'automne 2016, les enfants qui
jouaient les performances n'étaient
pas rémunérés. À la question de savoir
s'ils trouvaient cette situation normale, l'un d'eux
répondit:

« Tino nous donne tellement en retour! »



« Je crois qu'une des fonctions du musée, objective,
c'est précisément d'être quelque chose où tout le
monde peut aller et où seuls quelques-uns vont. Le
musée est important pour ceux qui y vont, dans la
mesure où il leur permet de se distinguer de ceux
qui n'y vont pas. »

Pierre Bourdieu, France Culture, 21/02/1972



Un artiste réclame sa rémunération après plusieurs
jours sans réponse du festival de performance
(association OuOùOuh) pour lequel il a réalisé un
projet qui avait préalablement été sélectionné sur
dossier. Ses nombreuses tentatives lui permettent
enfin d'apprendre qu'il ne sera pas rémunéré car
sa performance n'était pas suffisamment « à la
hauteur ». En effet une ligne dans le contrat stipule
que l'association se réserve le droit de juger de
la valeur d'une production artistique et donc de
sa rémunération. Un bon moyen d'éviter toute
dépense inutile au festival.



C'est le Palais de Tokyo qui a été choisi pour
assurer la direction artistique de la prochaine
Biennale d'art contemporain de Lyon. Comme
au sein de son établissement, Jean de Loisy
veut faire la part belle au partenariat public-privé.
Plusieurs idées ont déjà été évoquées : le projet
de « naming » du prochain lieu d'exposition (à la
manière des grands stades de football dont le
nom est attribué au plus offrant). Ou bien encore
ce concept de 50 résidences en entreprise pour
50 artistes. « On propose [aux entreprises] plus
que du mécénat, un engagement citoyen et une
opportunité d'impliquer leurs salariés. Ce sera
un défi et une fierté pour ceux-ci, car les artistes
vont les challenger et par la même occasion, on
sensibilisera leurs familles à l'art contemporain » a
expliqué le directeur du Palais de Tokyo aux Échos
le 29 août 2018.

Lors d'un workshop aux Beaux-arts de Nancy,
un étudiant a emprunté du matériel pour son
professeur. À la restitution, un pied photo manquait.
Le professeur ne s'est pas senti concerné et n'a pas
bronché lorsque l'administration a exigé 200€ à
l'élève qui avait signé la décharge. Face à son refus
de payer, la responsable administrative a tenté
de contraindre l'élève à travailler gratuitement un
certain nombre d'heures pour le compte de l'école
en guise de réparation. Cette étrange idée de l'IG
lui viendrait-elle de son passé professionnel au
sein du milieu pénitentiaire ?



L'an dernier, la région a « égaré » une œuvre qu'un
des collaborateurs de Valérie Pécresse avait
emprunté au FRAC Île-de-France. Heureusement,
plusieurs relances ont permis de la récupérer.
C'est une vieille habitude parmi les élus que de
s'adresser aux FRAC ou au Mobilier national pour
décorer leurs lieux de travail, puis de s'accaparer
ces prêts pour égayer leurs résidences privées,
sans être plus inquiété-e-s que ça:
« Libération a exploité la base Sherlock
entretenue par [la Commission de
récolelement des œuvres d'art de l'Etat
(CRDOA)]. Cette base de données en
ligne contient près de 23 000 œuvres
recherchées. 1 346 d'entre elles ont
donné lieu à un dépôt de plainte pour vol
ou disparition. »

Libération, 16/04/2016

« LA POSTE FINANCE DES EXPOS,
MAIS FERME SES BUREAUX!
ON VEUT DES EMBAUCHES,
PAS DU MÉCÉNAT! »

affichait la banderole des grévistes de La Poste
venus troubler le 16 août 2018 l'inauguration d'une
installation de l'artiste Sabrina Vitali, qui intègre un
bureau de poste dans le hall du Palais de Tokyo.
Cette opération de communication a été organisée
par son directeur, Jean de Loisy, et le commissaire
d'exposition Yoann Gourmel pour le compte de
l'entreprise aux 50 suicides par an.



La directrice des Rencontres Internationales de
danse de Seine-Saint-Denis a pour habitude de
garder sous clef des goûters qu'elle ne donne à ses
employé-e-s qu'en cas de nécessité.



« [...] la ratification ne vient pas, et je comprends
qu'on m'a payé en paroles, de sorte que je suis
tout à fait désespéré. Je me suis saigné aux quatre
veines pour donner mille quatre cents écus qui
m'auraient servi à travailler pendant sept ans, si
bien que j'aurais pu faire deux tombeaux, au lieu
d'un : et si je l'ai fait, c'est pour pouvoir vivre en
paix et servir le pape de tout mon cœur. À présent
je me retrouve avec moins d'argent et avec plus de
querelles et de tourments que jamais. Ce que j'ai
fait de cet argent, je l'ai fait avec le consentement
du duc et pour le contrat qui me libère ; et
maintenant que je l'ai déboursé, la ratification
ne vient pas, de sorte qu'on voie très bien ce que
cela signifie, sans que j'aie à l'écrire. Il suffit : au
terme de trente-six ans de probité et après m'être
de bon cœur consacré à autrui, je ne mérite pas
autre chose : la peinture et la sculpture, le labeur
et la probité m'ont ruiné, et les choses continuent
d'aller de mal en pis. Il eût mieux valu pour moi
que, au cours de mes jeunes années, je me fusse
mis à faire des allumettes : car je ne serais pas
plongé dans de tels tourments ! [...] Votre Michel-
Ange Buonarroti à messire Luigi del Riccio. »
Rome, avant le 24 oct. 1542, Michel-Ange, lettres
choisies, Éditions Ombres, 1999

Passages critiques

« L'œuvre a fait l'objet d'une importante rénovation de
son système de sécurité. »



« Ces gens, filmés à la veille de leur expulsion
[NDLR : du quartier de la Joliette à Marseille], sont
très clairs, ils se perçoivent comme victimes d'une
violence qui n'a rien de symbolique : leur maison
va être démolie pour laisser place aux visiteurs
du FRAC, et elle l'a été effectivement. Et le FRAC
ne doute pas un instant de sa propre légitimité,
au-dessus de toute discussion. On a beau être fun,
il y a des choses que l'on ne peut discuter. »

Entretien avec Alèssi Dell'Umbria, Journal Ventilo,
30/10/2013



Il a suffi d'une lettre de Mehdi Qotbi, le président de
la Fondation nationale des musées du royaume du
Maroc, pour que le directeur du Centre Pompidou,
Serge Lasvignes, fasse retirer de ses espaces
d'exposition une œuvre consacrée au Front Polisario
(un mouvement politique armé anticolonial du
Sahara occidental en conflit avec l'État marocain).



Passages critiques

« C'est le premier oignon retransmis en direct », se
réjouit l'artiste. »

« Je performais une fois pour Tino Sehgal
au Palais de Tokyo, mais ils avaient
privatisé un espace pour y accueillir
Audi. Audi foutait la musique tellement
fort qu'on pouvait plus interpréter
l'ensemble de la performance dans
l'espace d'exposition, donc on a dû
performer dehors. »



« On a créé l'atelier populaire des Beaux-arts et on
a fait des affiches. Tout le pays est en grève et nous,
nous n'avons jamais autant travaillé de notre vie.
On est enfin nécessaire. »

Gérard Fromanger à propos de mai 68,
Libération, 14 mai 1998



10 euros de frais de dossier pour participer à
Jeune création. Lorsque les recettes de cet appel
à candidature n'atteignent pas le montant espéré,
l'association reporte la date butoir de dépôt des
dossiers.



DU 12 AU 14 JUIN 1956, LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE
BRUXELLES A PRÉSENTÉ UNE EXPOSITION DE TABLEAUX
RÉPONDANT À UNE PRÉOCCUPATION ESTHÉTIQUE PEU
COMMUNE : « L'INDUSTRIE DU PÉTROLE VUE PAR DES
ARTISTES ». CETTE EXPOSITION
REUNISSAIT 99 TOILES DE 61
PEINTRES APPARTENANT À SIX
NATIONS DIFFÉRENTES. [...] LA
PRÉFACE DU CATALOGUE ÉDITÉ À
CETTE OCCASION MERITE LES FAVEURS
D'UNE REPRODUCTION INTÉGRALE :
« LES PEINTURES ET DESSINS DE CETTE
EXPOSITION ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS À LA
DEMANDE DE LA ROYAL DUTCH-SHELL QUI
A ESTIMÉ QUE TANDIS QU'AUTRES
ÉPOQUES DE L'HISTOIRE L'ÉLAN CRÉATEUR
FUT STIMULÉ DANS L'ART ET DANS
CELUI DE LA PENSÉE PAR LES PRINCES,
PRÉLATS ET RICHES BOURGEOIS, IL EST
REGRETTABLE DE CONSTATER QU'À NOTRE
ÉPOQUE LES ARTISTES QUI PARTICIPENT AU
RAYONNEMENT DE LA CIVILISATION, NE SONT
PAS SOUTenus COMME ILS DEVRAIENT L'Être. »

LA GRANDE INDUSTRIE ET LA HAUTE FINANCE, DANS
UNE LARGE MESURE RESPONSABLE DE L'ORGANISATION
SOCIALE, SE DOIVENT DONC DE REPRENDRE CE MÉCÉNAT
SOUS UNE FORME OU SOUS UNE AUTRE. C'EST POURQUOI
TOUS LES ŒUVRES EXPOSÉES ONT ÉTÉ ACHEVÉES PAR
LE GROUPE, QUI EST PERSUADÉ QUE L'ARTISTE A SA PART
À JOUER DANS L'INTERPRÉTATION DE L'INDUSTRIE VIS-À-VIS
DU PUBLIC. SES ŒUVRES, QUI SONT DESTINÉES À
ÊTRE PRÉSENTÉES DANS DIFFÉRENTS PAYS, ONT DÉJÀ ÉTÉ
EXPOSÉES EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN SUISSE. »
EXTRAIT DU TRACT *TOUTES CES DAMES AU SALON*,
BRUXELLES, 1956



LES FLAMMES SONT UNE VERSION DE LA LUMIÈRE. SACHEZ SAVOIR ALLUMER CE QUI BRILLE.



L'ENTREPRISE COREGIE, MISSIONNÉE POUR LE MONTAGE
D'UNE EXPOSITION AUX MAGASINS GÉNÉRAUX (AGENCE
BETC), A RÉMUNÉRÉ POUR LE MÊME TRAVAIL 50 EUROS
DE MOINS SES RÉGISEUSES QUE SES RÉGISEUSES.



Passages critiques

« C'est une langue plus contagieuse qu'éclairante,
plus terreuse qu'encellée, plus berbère qu'occidentale,
plus aztèque qu'abstraite, et plus massive qu'allusive. »



« Les centaines de personnes appréhendées
aujourd'hui et samedi dernier méritent un joli bracelet
électronique à la cheville, pour les dix prochaines
années, à leurs frais évidemment, afin de s'assurer
qu'ils ne participent plus à aucune manifestation. »
Frédéric Bugada de la galerie Bugada & Cargnel,
Facebook, 01/12/2018



DEPUIS QUE RICHARD TURLEY A FAIT DE BLOOMBERG
BUSINESSWEEK UN OBJET ÉDITORIAL SOIGNÉ, ON NE
COMpte PLUS LES JEUNES DESSINATEUR·RICE·S ET
GRAPHISTES QUI SE RETROUVENT À ILLUSTRER CE TRÈS JOU
MAGAZINE PRO-MACRON QUI NE MANQUE JAMAIS UNE
OCCASION DE CRACHER SUR LES GRÉVISTES. »



« C'est un compagnonnage entre un artiste, et deux
très belles marques : le Palais de Tokyo et La Poste. »
Jean de Loisy, extrait de la vidéo intitulée « Bureau
de Poste au Palais de Tokyo » publiée sur YouTube
par le groupe La Poste.